

maisons beaucoup au-dessous de soi; il ajoute qu'il soupçonne qu'on n'avoit pas osé conduire Madame D. B. au travers des galeries dont il parle, & que c'est pour cela qu'elle dit dans ses Lettres sur l'Italie, que la roche tarpeïenne est telle qu'on y pourroit sauter facilement. Ce n'est point dans les Lettres de M^{me}. D. B. que Mr. de Lalande a lû ce qu'il lui fait dire; sa mémoire l'a sans doute trompé; ce qui n'est pas surprenant dans un ouvrage d'une aussi longue étendue.

Il observe parmi les monumens qu'il a trouvés dans l'Isle de St. Barthelemi la pyramide de Cestius, le seul tombeau de particulier qui se soit conservé à Rome dans son entier; les catacombes de St. Sebastien, le cirque de Caracalla, le plus entier de ceux qui restent, & la grande tour appelée *capo di bove*.

Mr. de Lalande termine le quatrième Volume par tout ce qu'il y a de curieux dans le quartier du Vatican, le Pont & le Château St. Ange où est le trésor du Pape & le Palais du Vatican, celui de l'Inquisition, l'Hôpital du St. Esprit, dont la grande Salle peut contenir près de mille lits pour les malades, & enfin par de bonnes observations sur le travail de la mosaïque & des statues.

Dans le cinquième Volume Mr. de Lalande parle du Souverain Pontife & du collège qui l'environne; des Cardinaux & de leurs principales charges; des Congrégations de Rome; des Tribunaux de Justice; de la Chambre Apostolique; des Troupes de Rome; de l'Election des Papes & des cérémonies du Conclave; de l'exaltation du Pape & du gouvernement, & enfin des autres cérémonies de l'Eglise; de la population & des usages de la Ville de Rome, de ses Spectacles